

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème ANNÉE No 270

OTTAWA, VENDREDI 26 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LA FETE DE NOEL EN ANGLETERRE

La *Christmas log* ou bûche de Noël pousse dans l'âtre; les enfants achèvent de décorer l'appartement. Le plafond disparaît sous des guirlandes de houx et de lierre. Des grappes de *mistletoe* (gui) pendent au-dessus des lustres. Ravissant souvenir des temps druidiques. Tout à l'heure, il ne sera plus permis au sexe faible de passer impunément sous le rameau sacré. Faites un défilé, mesdames, ou payez de bonne grâce.

D'ailleurs, le péage n'est pas cher: pour un baiser on en voit la farce. Que de charnantes romans d'amour ébauchés le jour de Noël sous les baies blanches du *mistletoe*.

Dans la rue les *waits* ou musiciens ambulants, chantent à bouche ouverte les *Christmas carols* les plus invraisemblables sur les airs panachés du *Venite adoremus* de *Boulanger* ou du dernier ballet d'Hervey à l'Empire *Theatres*. On leur jette des sous par les fenêtres.

Dans les cuisines, vraies "cuisines de Riquet à la Houppe", se préparent les noces de Gamache.

Pendant toute la semaine, la ménagère a surveillé elle-même ses emplettes, présidé au choix du bon de la plus douce, du "Baron of Beef" ou quartier de bœuf le plus soennel.

Le grand concours des animaux gras vient d'avoir lieu à l'Agricultural Hall; aussi, l'étal des bouchers, charcutiers, etc., gémît sous le poids de bœufs gros comme des éléphants, des porcs gros comme des vœux, de dindons et d'oies qu'on prendrait volontiers pour des autruches.

Dans les universités, notamment à Queen's College, Oxford, il est de tradition de manger une tête de sanglier servie avec tous les salamales possibles et imaginables.

Je me suis enquis du motif de cette étrange coutume. La légende raconte qu'il y a cinq ou six cents ans un étudiant d'Oxford se promenait dans la campagne à Shotover Hill en lisant Aristote dans l'original (aujourd'hui les étudiants anglais ont des traductions faites par des Français); soudain un sanglier se précipite sur l'undergraduate qui, n'ayant d'autres armes que son volume d'Aristote, l'introduisit dans la gorge du monstre qui mourut suffoqué.

Les enfants battent des mains, grimpent sur leurs chaises et poussent de joyeux hurrahs. L'âne fait un signe et réclame le silence. On sent que quelque chose de grave se prépare. *Granny* (grand-mère) se fait apporter une bouteille de son cognac le plus vieux. On arrose le pudding, on étend le gaz et le plus jeune des babies allume l'eau de vie dont la flamme scintille en reflets bleus, pendant que la sainte Jeunesse improvise une danse autour de la table.

Le gaz brille de nouveau. Le pudding est majestueusement entamé. La branche de houx qui ruisselle de sucre est précieusement recueillie. C'est le porte-bonheur de l'an qui vient. On fait d'abord la part des absents. La poste, dès demain, portera aux colons de la Nouvelle Zélande, aux *sheep-farmers* d'Australie, aux garnissaires d'Egypte, cette communion avec la mère-patrie.

Le maréchal Canrobert m'a raconté que, pendant la guerre de Crimée, les militaires anglais repurent, le jour de Noël, dans des boîtes de fer blanc, des plum-puddings préparés par les soins du comité des dames de Londres; et que cette attention délicate rendit immédiatement la gaieté aux pauvres blessés. Si je cite ce fait, c'est pour démontrer l'importance capitale du gâteau national de Noël.

La tradition veut que plus on goûtera de puddings et de mince-pies, plus on aura de jours de bonheur. Aussi que d'échange de politesses ne fait-on pas avec *Christmas cards*, lithographies enluminées que l'on s'entre-adresse par milliers de

milliers. — La poste en expédie cinquante millions: — pour se souhaiter *A Merry Christmas and a happy New Year*: on joint souvent une mignonne boîte enrubannée contenant quelques grains de raisins du pudding. Pareil envoi fait par une demoiselle est une sérieuse déclaration d'amour; de la part d'un jeune homme c'est sans conséquence.

La Noël est la fête des enfants; ce jour-là ils règnent en souverains peu constitutionnels. Les parents abdiquent, et, comme dans les saturnales antiques c'est le monde renversé.

Douce tyrannie de vingt-quatre heures; car ainsi que le dit Emile Augier:

Nous existons vraiment que par ces petites âmes
Qui dans tout notre cœur s'établissent et
Qui prennent notre vie et ne s'en doutent pas.
Et n'ont pour être heureux, qu'à ne pas être ingrats.

Voyez les gambader autour de l'arbre de Noël, y cueillant des poupées, des bonbons, des albums illustrés. Puis rassasiés de sucreries, faire irruption dans le salon et se mêler aux quadrilles: l'âne danse avec son arrière petite fille la grand-maman avec master Baby, tout près de ses premiers *Kniekehokers*.

L'entraîn est général! Iubertes et bachelettes passent et repassent sous le *mistletoe* et le bruit des baisers couvre l'orchestre.

Mais il se fait tard. Aux danses vont succéder les jeux innocents: C'est d'abord le *Snag dragons*, il s'agit de pêcher des grains de raisins dans un océan de cognac allumé. Ce n'est pas drôle du tout — même avec des gants blancs — *Toe blinds man's buff* est fort gai.

Comme vous connaissez tous le noble jeu de colin-magnard, je me garderai bien d'insister.

Hunting the slipper (la chasse à la pantoufle) ne manque pas de piquant. Cela ressemble fort au jeu du *furet* mais la bague traditionnelle est remplacée par un mignon soulier de bal qui court de main en main.

The hide and seek ou "cache-cache" se joue dans les vieux manoirs Et, à ce propos, l'âne ne manque jamais de psalmodier la *Légende de la fiancée du beau Lovel*. Cette touchante chanson de Noël ou *Christmas Carol* date de plus de cinq siècles. La voici dans toute sa simplicité:

"Noël! Fête au vieux château. La fille du baron joue à cache-cache avec ses compagnes. Elle se cache si bien, si bien, que nul ne peut la découvrir, pas même son fiancé, le jeune et beau Lovel. Les jours, les semaines, les mois, les années se passent. Vingt ans après, on ouvre par hasard un vieux bahut, et l'on y trouve... horreur! un squelette encore couronné de roses blanches fanées! Jeunes filles songez à la fiancée du beau Lovel!"

Avant de se séparer, on passe à la ronde une *Living cup* ou coupe d'amour pleine d'*elderberry wine*, sorte de vin aromatisé avec des baies de sureau. Ce breuvage bien chaud, bien sucré, procure, dit-on, des rêves fort agréables.

Le lendemain la fête recommence. C'est le *Boxing day*. Il ne s'agit point ici des boxeurs Smith et Kilrain. *Boxing day* veut dire jour des boîtes. Distribution d'étrennes sur toute la ligne.

C'est, comme on dit ici, une véritable nuisance Garçons de magasins, facteurs, coiffeurs, balayeurs, quotent leurs pratiques. Il faut coûte que coûte remplir les maudites *Christmas boxes*. C'est absolument notre premier de l'an à cette différence près, qu'il tombe le 26 décembre.

Le soir du *Boxing day* (ou, quand c'est un dimanche, le lundi suivant) s'ouvre la grande saison des pantomimes. Pendant deux mois, les théâtres vont rivaliser de lueurs de mise en scène de ballets, etc. Ce sont d'ordinaires les contes de Perrault qui font les frais de ces séries à transformations ou somptueux changements de vue.

On les appelle pantomimes parce qu'elles se terminent par des arlequinsades où l'on voit Pierrot clown donner force coups de pied au policeman soufflé douloureux. Les allusions politiques abondent.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

GEO. McLARIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures
Qualités de
T. J. Brigham
Successeur de
J. C. Brown & Co.
Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacDraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN,
GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agés pour la Cour Supérieure et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod STEWART, F. H. CHRYSLER,
J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU — 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. O'Brien).
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent à Prêter.

Il y a quelques années, le goût public assurément moins épuré qu'aujourd'hui s'accommodait fort de voir au théâtre la reine, accoutrée en cuisinière, batifoler avec ses ministres travestis en arlequins. Maintenant cela n'est plus de mise. Ce n'est pas que la censure, représentée ici par le *lord chamberlain*, y ait mis son veto. Non. A tre temps, autres mœurs.

GEORGE PÉTILLAU.

LE PAIN SANS MIE
La farine de nos jours exige un travail bien plus pénible et plus long que n'en demandait celle d'autrefois, passée entre deux meules qui broyaient le germe du blé, maintenant rejeté par des cylindres d'acier. Notre farine est beaucoup plus dure que celle des meules et les forces des plus robustes pétrisseurs suffisent à peine à la transformer en pâte à pain de bonne qualité. La pâte incomplètement pétrie est lourde et peu digeste, et nos estomacs déjà surmenés, par la manière de vivre d'aujourd'hui, par la sophistication des produits alimentaires et des boissons de toutes sortes, paieront tôt ou tard ces progrès de la meunerie par des maux dyspeptiques et de vilaines gastralgies qui nous feront regretter la farine d'autrefois et les meules. On constate depuis une vingtaine d'années l'existence toujours croissante de ces affections; et jamais on n'a tant piré de diabète conséquence de la non assimilation des aliments ingérés, dont les hydrates de carbone,

Henry Watters

PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank.

L'ENDROIT ECONOMIQUE

—POUR—
Jouets,
Jeux,
Articles en Pluie
Albums.

—ET—
Albums.

COLE'S
National M'g. Co.
160 RUE SPARKS.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes:
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell".

NAP. BOYER
Fermier et Plombier, 284 rue Dalhousie.
A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de première classe pour toutes sortes d'ouvrages de plomberie et de plombier. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien m'honorer de leur confiance.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSOMPTION

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ:

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO.
OF TORONTO.

BELTING PACKING.
CROSS BRAND.
CLOTHING HOSE.
WAREHOUSE & OFFICE, 115 YONGE ST., TORONTO.

Plus de 20 ans de succès.
Le meilleur remède pour la toux.
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSOMPTION

Les trois autres ascenseurs sont réservés aux locataires, ces treize étages comprennent environ 150 offices sont loués et presque tous occupés.

Le journal appartient à Joseph Pulezzer. Le rédacteur en chef est le colonel Cockerill, il y a six départements divers avec chacun un chef.

Le nombre des reporters est de 110. Cinquante pour New-York, trente pour Brooklyn, trente pour New-Jersey.

Les correspondants sont au nombre de dix à Washington, il y en a un dans chaque ville des Etats-Unis et un dans chaque capitale de l'Europe.

Les honoraires sont énormes, les dépenses de la seule rédaction passent un million de dollars par an.

Le *World* tire chaque jour à 300,000 exemplaires, son édition du dimanche est de trente pages, et grâce à l'habileté de son directeur le juif Pulitzer il laisse bien loin comme tirage et comme rapport le *New York Herald* de Gordon Bennett.

—Léda Lamontagne est une femme très superstitieuse, dit le docteur Austin. Lorsqu'elle a été internée en prison à Sherbrooke, après avoir été extradée par les autorités des Etats-Unis, elle m'a fait mander et m'a demandé comme un faveur toute spéciale d'écrire au médecin américain de la localité où elle résidait pour savoir si l'enfant qu'elle avait eu en janvier 1888 ne portait pas une cicatrice à la gorge. Elle

attendit la réponse avec une anxiété fébrile. Finalement le docteur américain écrivit disant que l'enfant de Léda portait trois taches rouges en arrière du cou.

—On a exposé depuis quelque temps à Chicago le fameux tableau de Bouguereau: *La Venue du printemps*, qui a été acheté à Paris \$18,000. Le tableau représente une femme extrêmement peu vêtue en toiles d'amour, et est considéré comme charmant. Il a cependant attiré les critiques de certaines personnes, et un jeune homme a pris fait et cause pour les gens pudiques. Il a lancé sur la toile une chaise qui a laissé dans le tableau deux trous énormes. Le vandale déclare avoir agi comme l'aurait fait le Christ en présence d'une pareille œuvre.

—Les bruits qu'on a fait courir au sujet d'une querelle entre l'empereur Guillaume et le prince Bismarck à propos de la publication des mémoires de ce dernier, sont dénués de tout fondement. Bismarck n'ayant pas même mis encore en ordre les nombreux documents qui doivent lui servir. Il sait de plus, qu'en vertu d'une loi qui lui-même a fait édicter, c'est un crime de haute trahison que de publier aucun document d'Etat, même en extrait, sans la permission du souverain.

—On parle d'un banquier mélo-mane, qui a souvent pris la route de la Belgique.

—Ah oui, raconte quelqu'un... il jouait quelquefois du violon, mais plus souvent des flûtes.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste \$ 1.00

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

I. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$3.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la "Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs."

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Hawke et la limite ouest des cantons de Esten et Sprague dans le district d'Algonia, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants:

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans le cas du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

JARVIS S. HARDY
Commissaire des Terres,
Département des Terres de la Couronne,
Toronto, 29 Novembre, 1890.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204

Bradley & Snow
AVOCATS SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Agent à ordier à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.